

Consultations germano-russes à Tomsk

Dans leurs comptes rendus consacrés aux consultations germano-russes qui se sont tenues à Tomsk, en Sibérie, les quotidiens se concentrent sur deux sujets : le volet économique de la rencontre, avec notamment la question de la sécurité des approvisionnements énergétiques, et le dossier iranien.

En ce qui concerne le volet économique, l'accent est mis sur la fin du malentendu au sujet des livraisons de gaz russe. Sous le titre "Poutine promet un approvisionnement en gaz fiable", la *Süddeutsche Zeitung* insiste sur les efforts déployés par Mme Merkel et M. Poutine pour mettre un terme au différend sur la politique énergétique. Le quotidien relève que la chancelière a évoqué "40 ans de partenariat énergétique fiable entre la Russie et l'Allemagne" et s'est déclarée convaincue qu'il en sera de même pour l'avenir. Le journal reprend aussi des propos du ministre allemand de l'économie, M. Michael Glos, selon lequel la rencontre de Tomsk a permis de dissiper "les perturbations atmosphériques" germano-russes. De l'avis du quotidien de Munich, le "dégel" auquel on a pu assister, "laisse entrevoir une bonne relation de travail entre Mme Merkel et M. Poutine". Pour *Die Welt* aussi, Mme Merkel et M. Poutine sont parvenus à régler leur différend. Le journal en veut pour preuve les déclarations de Mme Merkel sur ses entretiens avec M. Poutine qualifiés d' "ouverts" et d' "intenses". On observe la même tonalité dans la FAZ qui parle de "climat printanier en Sibérie".

Sur le dossier iranien, la presse insiste sur l'unité de vues affichée par la chancelière et le président russe, tout en notant que la rencontre n'aura pas permis d'avancée notable pour dénouer la crise. Sous le titre "Merkel et Poutine se montrent unis", la FAZ relève que la chancelière et le président russe ont fait état de leur volonté de préconiser une démarche commune. *Die Welt* souligne que la chancelière et le président russe ont déclaré vouloir s'en tenir à une "solution diplomatique" et à une "démarche coordonnée de la communauté internationale". Observant que la rencontre de Tomsk n'aura pas permis d'aboutir à des résultats pour dénouer la crise du nucléaire iranien, la *Süddeutsche Zeitung* insiste aussi sur la volonté d'unité et rappelle que la Russie est opposée à l'adoption de sanctions contre l'Iran.

Les quotidiens s'efforcent, dans leurs éditoriaux, de qualifier le "nouveau partenariat germano-russe". Ainsi, pour la *Frankfurter Rundschau*, on peut parler à la fois de continuité et de changement dans la relation. Soulignant qu'en matière de "diplomatie pratique", "presque rien n'a changé", le journal considère que Mme Merkel a surtout modifié le style en s'autorisant parfois quelques critiques. De l'avis du journal, Mme Merkel n'est pas encore parvenue, à ce stade, à définir quelle politique sera la sienne à l'égard de la Russie. Pour le *Handelsblatt* qui s'en félicite, la rencontre de Tomsk a montré que dans la relation germano-russe, "la volonté d'intensifier la coopération domine". Le quotidien économique en conclut que Mme Merkel ne cherchera pas à inaugurer une "nouvelle politique russe". *Die Welt* se félicite pour sa part d'une relation devenue " plus pragmatique, sans être pour autant dénuée de chaleur". Sur le volet iranien, la FAZ estime, dans un éditorial intitulé " la renaissance d'une puissance", que la Russie poursuit sur ce dossier " son propre agenda ". Selon le journal, il s'agirait pour Moscou, soucieuse de restaurer son statut de grande puissance, de veiller à maintenir sur Téhéran une "pression qui demeure supportable". Selon le journal, la question de l'approvisionnement de l'Europe en gaz russe aurait fait prendre conscience à la Russie du pouvoir dont elle dispose, compte tenu de sa richesse en ressources naturelles dans un climat international d'extrême dépendance par rapport aux énergies fossiles.

(Source : Service de presse de l'Ambassade de France à Berlin)